

## **COMPTE-RENDU D'ACTIVITES 2022**

### **Section VII – Environnement et territoires**

## **Les activités par axes du programme de travail de l'Académie**

Nos activités s'inscrivent dans deux axes du plan d'action de l'AAF :

- Adapter la gestion des écosystèmes agricoles et forestiers aux changements globaux ;
- Intégrer les politiques agricoles, environnementales et territoriales face aux défis internationaux.

La section 7 « Environnement et Territoires » traite du développement des territoires par la gestion des biens communs environnementaux (eau, sol, biodiversité) dans un monde aux ressources limitées. En 2022, en lien avec les grands événements scientifiques de l'année, elle a développé ses travaux sur trois thèmes :

- la **transition agroécologique** traduite par la recomposition actuelle des rapports entre agriculture, environnement et territoires tient compte des changements environnementaux globaux (climat, énergie, biodiversité, agriculture, alimentation, urbanisation, risques naturels, ...), mais aussi des vulnérabilités sociales, économiques et culturelles.
- le thème « **agricultures et biodiversités urbaines** » se focalise sur l'amplification des conflits d'usage des sols en contexte urbain et péri-urbain et décline les points durs et les solutions émergentes pour réduire ces antagonismes en contexte de changement climatique.
- enfin sous l'angle des échanges « **science et société** », la section se mobilise sur les difficultés de construction d'une « résilience » des sociétés face aux problèmes environnementaux en cours ou à venir, et sur la complexité du dialogue entre scientifiques et politiques face aux multiples incertitudes, scientifiques et politiques.

### **1. TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE ET TERRITOIRES (responsables : Alain Vidal et al.)**

L'essentiel des travaux de la section a porté sur les avancées de la recherche et des politiques publiques dans le domaine de la transition agroécologique. Elle pousse à une refonte majeure vers des systèmes de production performants sur les plans économique, environnemental et social,

- La séance académique qui portait sur « la transition agroécologique peut-elle nourrir la France et le Monde ? » organisée en mai par Alain Vidal et conclue par Bernard Hubert (S4) a exposé les notions de limites planétaires et développé les acquis scientifiques d'une vision écologique, portée par un nombre croissant d'acteurs de la recherche, de la société civile et de l'industrie. Cette vision avance « qu'on ne nourrira pas le monde avec une nature dégradée ». Elle propose de changer de paradigme des modes de production, de consommation et d'échanges commerciaux au nord comme au sud, tout autant que de changer de comportement alimentaire, autre levier important. L'enjeu est de préciser les trajectoires que cela implique, ce qui mobilise un nombre important d'équipes de recherche dans le monde.
- Toutes ces réflexions sur la sécurité alimentaire et les limites planétaires mais aussi le déclin de la biodiversité ont nourri les travaux de la section autour de problématiques où des antagonismes forts se font jour : le programme européen Farm to Fork remis en cause par le contexte de la guerre en Ukraine, le débat « Land sharing – Land sparing » et les options à encourager en termes de territorialisation ou de partage, que ce soit au niveau local, régional ou continental. Ce débat amplement nourri relève d'un problème de focus : si en Afrique on a besoin d'intensifier, en France et en Europe, la préservation de la qualité des écosystèmes européens est extrêmement importante, il n'y a pas besoin d'intensifier davantage, mais il faut traiter les externalités
- Au niveau des négociations internationales, des jalons marquants ont mobilisé plusieurs membres de la section : en avril la sortie du 3e volet du 6e rapport du Giec, consacré aux

solutions pour réduire les émissions de Gaz à Effet de Serre (GES), en juin la sortie du rapport du GCP (Global Carbon Project), en août la consultation européenne sur la santé des sols, en octobre les efforts de rapprochements entre le Giec et l'IPBES, et en novembre la tenue de la COP 15 de la biodiversité à Montréal où la section 7 était fortement représentée. Toutes actions s'attachent à mieux évaluer les impacts des changements globaux sur le terrain et identifier des trajectoires de transformation profonde.

- Catherine Aubertin a produit un *Policy Brief* qui réunit l'IRD, l'Inrae, le Cirad et l'Iddri, dans l'objectif que ces quatre institutions françaises viennent appuyer les rapports du Giec et de l'IPBES et apporter des consensus scientifiques pour éclairer les négociations lors de la conférence des parties de la convention sur la diversité biologique (COP15) fin 2022 à Montréal -Kunming. Elle a également co-animé un side event à la COP15 de la Biodiversité sur le protocole de Nagoya sur le thème : «Sharing biodiversity revenues –The Nagoya protocol: state of play and perspectives».
- Wolfgang Cramer, Nathalie de Noblet, Catherine Aubertin, Denis Couvet, Alain Vidal, Sébastien Barot, Sébastien Treyer, Hervé Le Treut, Claire Tutenuit, Katia Laval, Christian Valentin, Philippe Baret...ont poursuivi à tous niveaux leurs interventions en faveur de la réduction des émissions de GES et de la prise en compte du déclin de la biodiversité : tribunes, articles, side event, interview, publications, journées scientifiques.. ..
- Christian Valentin a coordonné la réponse de l'ensemble de l'AAF à la consultation européenne sur la santé des sols, dans l'espoir qu'une nouvelle directive se concrétise enfin mais en étant vigilant contre la sur-simplification du débat sur les sols. Sur son impulsion, l'AAF rappelle que le sol n'est qu'un élément de la zone critique, et insiste sur la question portant sur le transport, le traitement et la réutilisation des terres excavées. De plus, comme en toute occasion, la S7 insiste sur la nécessité de prendre en compte le rôle multifonctionnel de la biodiversité, y compris dans les sols.
- Toujours dans la suite du 6<sup>e</sup> rapport du Giec, Wolfgang Cramer et Nathalie de Noblet, contributeurs au rapport, ont insisté sur le message principal : « des solutions existent, tout retard supplémentaire pour une solution mondiale concertée fera manquer une fenêtre d'opportunité importante. L'adaptation progresse en Europe mais reste insuffisante. D'ici 2050, les projections de pénuries d'eau exacerbent les défis de gestion de l'eau ». Or ce thème « Eau » traverse toutes les facettes de la transition écologique. Partout, le maintien d'une agriculture et d'un secteur agroalimentaire compétitifs appelle à anticiper des évolutions nécessaires et assurer une meilleure valorisation de la ressource en eau pour les multiples usages qui lui sont liés. Dans la suite du Varenne agricole de l'eau et du changement climatique et alors que l'Académie de l'Eau, dont fait partie Philippe Baret, est à la peine, une réflexion interne pour **un nouveau GT sur l'Eau** s'est structurée porté par Yves Souchon et Chantal Gascuel.
- Au niveau des entreprises, l'interdépendance entre transition écologique et transition climatique est une notion qui progresse aussi. Des initiatives menées par des multinationales, comme la coalition One Planet Business for Biodiversity (OP2B) à laquelle participe Alain Vidal, montrent que l'agroécologie fait sens en termes économiques.
- Les questions relevant de niveau plus local ont été illustrées par exemple par la projection du film « tu nourriras le monde » de Nathan Pirard et Floris Schruijer. Basé sur les témoins de la région Grand Est, ce film a offert une base de discussion très ancrée sur les leviers et les freins de la transition agroécologique. De même, la séance organisée en septembre par Nicole Mathieu sur « le rapport à la nature des agriculteurs pour cultiver et produire autrement » ou sa conférence sur le thème "Agriculteurs, ruraux, urbains : Instaurer un dialogue autour de l'alimentation et du rapport à la nature" ont été développées à partir d'un solide retour d'expérience régionale en Normandie.
- En amont des changements de comportement alimentaire, la création d'un score permettant de comparer les impacts environnementaux des produits alimentaires, prévue par la loi "Climat et résilience", pose encore de nombreux problèmes. Le chemin sera encore long, comme

l'indiquent les conclusions de Chantal Gascuel lors de la séance coordonnée par la S8 en mars 2022 sur « L'étiquetage simplifié des scores nutritionnels et environnementaux ».

- Rejoignant les débats sur le land sharing ou l'agro-écologie, Alain Vidal a fait une mise au point sur **l'agriculture régénérative**, une notion portée par la coalition One Planet Business for Biodiversity (OP2B) qui implique les entreprises de nombreuses filières et des banques et qui, de fait, mène le même combat que l'agro-écologie. La justification scientifique de cette approche est étayée par le réseau Science Based Targets Network (SBTN). Cela clarifie comment l'agriculture régénératrice prétend répondre à l'effondrement du vivant. Cela aide aussi à positionner d'autres schémas comme le scénario TYFA, un scénario pour une Europe agroécologique en 2050. En parallèle Guillaume Sainteny expose régulièrement, en section ou en congrès (Congrès mondial du droit de l'environnement), de nombreux aspects des mécanismes fiscaux ou des règles juridiques qui peuvent induire des dégradations de la biodiversité dans les territoires.
- Toutes ces réflexions ont permis de proposer une séance organisée par Philippe Baret et Chantal Gascuel pour début 2023 autour de la date anniversaire du lancement en France de la politique « produire autrement ». Il s'agira de relire la succession des initiatives, en balayant les impacts respectifs des mouvements autour de l'agriculture régénératrice aux États-Unis et des dix ans d'agroécologie en France et en Europe, une dimension internationale effective mais encore insuffisamment abordée.

## 2. AGRICULTURE URBAINE ET BIODIVERSITÉ (responsables : Philippe Clergeau, Pierre Donadiou et Pierre-Marie Tricaud)

La question abordée concerne les rôles et les dynamiques des agricultures, localisées dans les régions urbaines, au cours de la transition environnementale en Europe. L'amplification des conflits d'usage des sols (espace construit – espace de production agroalimentaire – espace de biodiversité) interroge la façon d'organiser les territoires.

- L'interface entre agricultures et biodiversités en milieu urbain et périurbain est au cœur des activités du Groupe de travail « Agricultures et biodiversités urbaines » animé par Philippe Clergeau ( cf paragraphe suivant). En 2022 ce groupe a eu de très nombreuses occasions de participations à des colloques.
- De plus toute la section prend en compte les recommandations du Giec, qui appelle à repenser le **fonctionnement futur des villes et autres zones urbaines** pour atténuer les effets du changement climatique. La section est en particulier préoccupée par l'artificialisation des terres et les modifications du ZAN qui se font jour, tout comme les « bilans climat » actuels, qui varient selon les systèmes d'organisation du territoire et les visions du développement social et économique. Quels modèles de cohabitation rural/urbain peuvent aider à sauver les terres fertiles ? L'excellence scientifique agronomique et son besoin de terres d'expérimentation peut être une voie d'aide à l'arbitrage, mais ne suffira pas dans de nombreuses situations comme le montre l'exemple de Saclay.

## 3. SCIENCE ET SOCIÉTÉS (responsables : Nathalie de Noblet et al.)

La pandémie de Covid19 a d'ores et déjà montré les possibilités et limites des sociétés humaines à prendre en compte le moyen et le long terme. Le changement climatique et l'érosion de la biodiversité illustrent les mêmes problèmes. La section poursuit l'examen des difficultés de construction d'une « résilience » des sociétés face aux problèmes environnementaux à venir, la complexité du dialogue entre scientifiques et politiques face aux multiples incertitudes, scientifiques et politiques. Il s'est appuyé sur les travaux en cours qui s'ancrent dans les territoires comme les travaux des GREC (groupes de recherche Ile de France ou SUD), autant de lieux où le public et les scientifiques peuvent être ensemble pour trouver des solutions expérimentales et viables et aider dans ce dialogue à clarifier et renforcer la notion de territoire.

Dans cette interface science/sociétés où les politiques publiques ont toute leur place, une séquence nouvelle «vivre avec le risque» a commencé de se décliner depuis les connaissances des mécanismes de base jusqu'aux problèmes de gouvernance et de justice, ceux-ci étant très divers (climatiques, économiques, pandémiques, sismiques, nucléaires, voire liés aux big data...).

- Vivre avec le risque : politiques publiques et (i) **niveau de la mer** : la séance organisée par Christian Valentin a abordé la question de «la montée du niveau de la mer : ses conséquences et les scénarios d'adaptation » en lien avec la section 4. Les travaux de prospective de Allenvi permettent des anticipations. Cette réalité va directement affecter le littoral et les zones côtières où se concentrent de nombreuses populations et activités économiques à l'échelle mondiale. Certains Etats ont déjà changé de perspective quant à leur stratégie de politiques publiques pour passer d'une protection impérative des populations par de forts investissements à un changement radical « pour vivre avec les aléas météo-marins plutôt que de s'y opposer ». Bien que soucieuses de mieux documenter les connaissances sur nos écosystèmes littoraux (EFESE), les politiques publiques intègrent déjà en France ces préoccupations avec des plans de prévention des risques (PPR) qui ne gèlent pas complètement les zones soumises à risques, mais visent à n'interdire les constructions que dans les zones les plus dangereuses.
- Vivre avec le risque: (ii) en lien avec le **changement climatique**, les risques connus et maîtrisés par les entreprises, y compris les changements des consommateurs, sont déjà en cours d'analyse pour tenter des changements intégrateurs. Claire Tutenuit suit également activement le marché carbone qui aide dans la prise de conscience des entreprises, même si, au global, ce mouvement d'entraînement est encore loin des efforts nécessaires.
- La comptabilité verte ou comptabilité environnementale est un thème animé par Gabrielle Bouleau en lien avec la section 10. Cette proposition se fonde aussi fortement sur le constat écologique et climatique pour contribuer à faire changer l'entreprise. Elle peut permettre un pilotage et une valorisation des performances des entreprises, y compris agricoles, tout en portant attention aux enjeux d'équité et leur impact en politiques publiques, notamment fiscales. Il faut que dans les processus nationaux voire européens, les agriculteurs se lancent dans des expérimentations pour dire ce qui leur convient comme modèle de compatibilité verte et de comptabilité sociale. C'est un énorme enjeu car les normes IFRS (International Financial Reporting Standards) ont évolué récemment, et l'Europe a accepté des normes américaines (non utilisées par les Américains). La section 7 se préoccupe du risque de non régulation lié à cette acceptation des normes IFRS et plus largement à la question :« comment interagissent les normes au niveau mondial ? ». Il reste donc problématique que l'État soit très affaibli sur les normes environnementales et le manque d'experts à l'Anses en est un signe clair.
- Vivre avec le risque: (iii) comment aborder les **notions éthiques** pour des connaissances et des méthodes en open access pour tout le monde académique et la société, et pas seulement pour les entreprises. La prise en compte des possibilités des nouveaux chatbot d'Intelligence artificielle n'en est qu'aux balbutiements. Face à ces approches massivement statistiques de brassage de données hétéroclites disponibles sur le web, quels poids resteront accordés aux bases de données respectant des protocoles scientifiques et des approches expérimentales ? quelles garanties pourront être consolidées ? Quels besoins de formations des personnels des services d'Etat sont urgemment à reconsidérer ?
- Enfin un nouvel angle de réflexion est clairement apparu avec l'expression d'une forme de lassitude, d'incompréhension ou même de désespérance qui s'empare de nombreux acteurs impliqués dans le processus international relatif au changement climatique, avec une double composante justice-écologie où transparaît l'émergence d'un activisme scientifique sous diverses formes. Malgré 35 ans d'informations et de travaux du Giec, on est toujours sur une trajectoire inacceptable au niveau du climat, de la biodiversité et de l'alimentation. Cette préoccupation traverse maintenant l'ensemble de nos institutions. Les difficultés surgissent devant ce que les chercheurs interprètent comme une trop faible prise en compte de leurs messages par les gouvernements et les décideurs, mais aussi entre communautés scientifiques.

- Après tant d'efforts depuis tant d'années, ce modèle de communication scientifiques/décideurs touche donc ses limites. Comment la science peut-elle aider à guider la transition ? Quels sont le contenu, la cible visée, la place du message des scientifiques ? Comment faire pour nous exprimer de telle façon que notre parole ait un impact ?, Comment ne pas confondre activisme scientifique et mouvement social. Comment encourager les chercheurs à s'impliquer dans les institutions et comment expliquer en quoi la parole du scientifique est différente (avec le doute) et en quoi on peut lui faire confiance ?
- De plus, la crainte d'un détournement des recommandations du Giec vers davantage de technologies encore loin d'être validées, - comme la géo-ingénierie-, reste très présente. Wolfgang Cramer est au nombre des premiers signataires de l'open letter "We Call for an International Non-Use Agreement on Solar Geoengineering" et a relayé l'appel à la paix des 139 lauréats du prix Nobel de diverses disciplines.
- Enfin les difficultés entre communautés ne doivent pas brouiller les recommandations et plutôt montrer leur synergie. Ainsi le Giec a du mal à considérer les données IPBES qui viennent plutôt d'observations et non d'expérimentations et de métrologie. La méthode des limites planétaires est bien documentée et bien démonstrative, mais il s'agit d'indicateurs au-delà desquels on entre dans l'incertitude. Le Giec essaie d'être moins globalisé dans les indicateurs et fournit beaucoup plus de détails régionaux dans le 6e rapport. Par contre, il aborde aussi les inégalités et la justice climatique, mais l'IPBES a traditionnellement été plus en avance sur ces questions sociales.

## Participation aux GT de l'Académie ou GT inter-académique

Plusieurs groupes de travail mis en place en 2021 par l'Académie mobilisent des membres de la section.

- **GT international** (coordination Marie Delattre Section 4 et Guy Fradin Section 7). En 2022 plusieurs séminaires, (Bari, Montpellier), Forum (Dakar), Convention désertification (Abidjan) ainsi que la conférence des Nations unies sur l'eau, ont nourri la thématique « impact de l'agriculture » sur l'eau et sols et contribuent à la prise de conscience des liens entre ces deux compartiments. Le GT souhaite maintenant mobiliser sur des sujets fédérateurs, comme la souveraineté alimentaire, thème relancé par le conflit russo-ukrainien.
- **GT inter-académique Forêt** Wolfgang Cramer participe avec Isabelle Chuine (S2) et Philippe Ciais (S5) au groupe de travail inter-académique sur l'état de la forêt en France métropolitaine. Ce groupe fonctionne avec des auditions régulières des experts sur les forêts : quelles options de gestion des forêts dans les décennies à venir ? quelles incertitudes associées ? quelles conditions manquent encore pour évaluer ces options ? Le rapport vient d'être présenté.
- **GT Agriculture urbaine** (Coordonné par Philippe Clergeau, Pierre Donadieu et Pierre-Marie Tricaud), ce GT met l'accent sur le développement de l'interface entre agriculture urbaine et biodiversité urbaine. Des discussions sur les jardins familiaux, les sols urbains, les micro-fermes urbaines et leurs problèmes de biodiversité et d'économie ont permis la mise en place ou la programmation de plusieurs séances en lien avec la section 2 (H. Jactel) . Ce GT a également permis une mobilisation dans plusieurs manifestations et instances en Île-de-France, comme BIOGEES à Rouen ou l'Association des petites villes de France (APVF), ou une interview pour un rapport du Sénat sur « L'aménagement du territoire, l'usage des terres et l'artificialisation ».
- **GT One Health** Le rapport a mobilisé durant toute l'année plusieurs membres sous la direction de A.Laval. Y. Brunet et D. Job ont rédigé le chapitre « Santé et qualité de l'air », participé au chapitre « Santé des écosystèmes » et contribué à la synthèse et aux recommandations. Il est espéré que ce rapport AAF contribuera à mettre le doigt sur des liens forts entre biodiversité et santé.

- **GT Agriculture biologique** : D. Job et I. Goldringer ont participé à ce groupe. Mais au vu des orientations prises pour le rapport, la S7 propose soit de recentrer les positions et de clarifier à partir de quel point de vue disciplinaire les intervenants s'expriment ,soit de négocier une annexe « point de vue minoritaire » au rapport.

## Participation à diverses instances de l'Académie

- Comité éditorial de l'Académie, comité de lecture du Mensuel de l'Académie, relecture des fiches encyclopédiques : Yves Brunet
- Comité éditorial des Notes académiques : Yves Brunet et Nicole Mathieu
- Comité des livres : Philippe Clergeau
- Club twitter : Wolfgang Cramer
- Commission des finances : Paul Vialle
- Jury des prix des bourses du Crédit agricole : Catherine Aubertin et Katia Laval
- Jury du prix de l'information scientifique : Catherine Aubertin

## Séances de l'Académie

En 2022, la section 7 a coordonné ou participé à sept séances publiques - dont six impliquant plusieurs sections. Quatre d'entre elles s'inscrivent dans l'axe 2 de l' AAF « adapter la gestion des écosystèmes agricoles et forestiers aux changements globaux » avec des focus sur la transition agroécologique et les territoires et autour du thème vivre avec le risque, et deux séances s'inscrivent dans l'axe 3 de l'AAF visant à «intégrer les politiques agricoles, alimentaires et environnementales tout en pensant local et global». Enfin, une séance a contribué indirectement à l'axe 1 de l'AAF « assurer la sécurité alimentaire ». Par ailleurs, les section 7 et 6 ont contribué à une séance de regards croisés interne à l'académie sur le thème des conciliations possibles entre prise en compte de la biodiversité et économie de terre ou partage des terres, alias Land Sharing Land Sparing. Le contenu de cette séance a pu intégralement être reproduit en séance publique dès début 2023.

date	sections	Intervenants AAF dont <b>coordinateur</b>	Titre de la séance
2022, 12 janvier 13h-14h	<b>S7</b>	<b>G. Bouleau</b> avec l'appui du CNRS	Projection du film « tu nourriras le monde » de Nathan Pirard et Floris Schruijer , sur l'évolution de l'agriculture en Champagne crayeuse depuis 1950 à nos jours. Suivi d'un échange avec les réalisateurs, tous deux agronomes de formation, pour discuter les leviers et les freins de la transition agroécologique
2022, 22 février	<b>S2</b> <b>S5</b> <b>S7</b>	<b>JM. Guehl</b> B. Itier, B.Saugier N. Breda	Réponses des arbres et des forêts aux sécheresses, notamment caniculaires
2022, 23 mars	<b>S7</b> <b>S4</b>	<b>C. Valentin</b> P. Marty	Montée du niveau de la mer : conséquences et scénarios d'adaptation
2022 30 mars	<b>S8</b>    <b>S7</b>	<b>V. Braesco</b> Ph. Imbert P. Combris P. Hebel D. Majou Ch. Gascuel	L'étiquetage simplifié des scores nutritionnels et environnementaux : objectifs, mise en œuvre et impacts

2022, 11 mai	S7  S4	<b>A.Vidal</b> F. Declerck D. Couvet B. Hubert	Transition agroécologique : nourrir la France et le monde. Comment l'agro-écologie peut nourrir la planète tout en maintenant les grands équilibres de la planète ?
2022, 28 sept	S7 S4 S6	<b>N. Mathieu</b> B. Hervieu C. Levêque	Le rapport à la nature des agriculteurs pour cultiver et produire autrement
Séance interne 2022 8 novembre	<b>AAF</b> S6  S7	<b>J. Brulhet</b> P.Stoop C.Levêque D.Couvet A.Vidal	Regards croisés LSLS Land sharing land sparing Transformée en séance publique le 25 janvier 2023

## Valorisations des travaux

A la suite de séances ou de travaux de groupe de travail, la section veille à valoriser par différentes voies l'expérience acquise.

Dans le contexte récent où l'UE envisage une nouvelle directive sur les sols, Christian Valentin, qui a coordonné pendant 4 ans l'activité du groupe de travail sur les sols et est membre du réseau RNEST et de Allenvi-groupe Sol, a coordonné la réponse de l'AAF à la nouvelle consultation européenne sur la « santé des sols : gérer et restaurer durablement les sols ».

Suite à la séance « Comptabilité verte » de novembre 2021 organisée par Gabrielle Bouleau avec le concours de la S10 (Jean-Marie Seronie) et AGRIDEES, une note co-signée Agridées et Académie de l'Agriculture a été publiée en avril 2022 : « Comptabilité socio-environnementale : Piloter et valoriser les performances de l'entreprise pour une transition agricole durable (Francky Duchateau org.).

La séance coordonnée par Christian Valentin en mars 2022 sur la montée du niveau de la mer a été relayée grâce à Pascal Marty S6 par un résumé de la séance en version française et anglaise pour l'union européenne des académies d'agriculture.

Suite à la séance publique LSLS, Denis Couvet et Alain Vidal ont soumis un article à la N4AF. Alain Vidal : « Ecosystem services for agroecological transition - Services écosystémiques pour la transition agroécologique ».

Prolongeant le rapport établi pour le projet européen RURALIZATION, Nicole Mathieu a donné une conférence-débat inscrite dans les manifestations organisées autour de l'exposition "Je mange donc je suis en Normandie", conçue et adaptée par le MNHN Musée de l'Homme, en liaison avec l'Académie d'agriculture de France.

Enfin, suite aux travaux du groupe de travail « Produire autrement », le livre « La Fabrique de l'Agronomie », coordonné par deux membres de la S7, Jean Boiffin et François Papy, ainsi que par S. Prevost de la S4, a été présenté en séance publique le 9 Novembre 2023 dans le format «13h-14h».

## Manifestations labellisées par l'AAF

### Colloque international

Combattre les zoonoses et lutter contre la résistance aux antimicrobiens sur la planète avec une approche One Health (Santé globale) du 23 juin 2022 à l'Académie de médecine de France : Participation de **Serge Morand**, Biologiste CIRAD Montpellier et Thaïlande, à la table ronde Zoonoses et facteurs environnementaux.

### SIA 2022

Le changement climatique comme la transition agroécologique se sont avérés des thèmes d'extrême actualité sur les plateaux de l'Inrae, de @agriDemain, d'AgroParisTech, de Groupama, de l'Association pour la promotion de l'agriculture durable (APAD), et de bien d'autres avec la participation de différents membres de la section dont Nathalie de Noblet, Catherine Aubertin, Yves Brunet, Christine King, Chantal Gascuel et Guy Fradin.

### **Séminaire de Figeac : juin 2022**

A l'occasion du bicentenaire de la découverte de Champollion, de nombreuses manifestations, sous la bannière « Eureka » ont mis en lumière les dernières actualités scientifiques. Guillaume Dherissard, directeur de la coopérative « Fermes de Figeac » et membre de la S7, a organisé une contribution de l'académie sous forme d'un séminaire sur le thème de la co-construction des connaissances pour accompagner notre monde agricole : « *Et si l'on trouvait ensemble les voies d'une transition agricole réussie ?* ». Plusieurs interventions ont porté sur l'accompagnement des transitions agricoles et le lien fécond qu'entretiennent aujourd'hui les chercheurs avec les acteurs des territoires pour inventer de nouvelles façons de faire du développement agricole et rural. Dix participants de l'académie dont deux correspondants régionaux, B. Laquière et M. Delos, et huit membres de la section 7 dont les trois orateurs: G. Dhérissard, F. Papy, I. Goldringer, ainsi que Y. Brunet, D. Job, C. King, D. McKey, et PM Tricaud. La clôture par Vincent Labarthe (Président du Grand Figeac et également vice-président de la Région Occitanie, en charge de l'agriculture) a contribué à une belle visibilité de cette manifestation.

### **Préparation du colloque ADN et ARN environnemental prévu en automne 2023**

Dominique Job s'est fortement impliqué dans la coordination d'un projet de colloque en collaboration avec d'autres sections de l'Académie (3, 6, 7 et 8). Ce colloque rassemblera fin 2023 une dizaine de conférenciers dont quelques célébrités (Pierre Taberlet, Bruno Lina) et des membres de l'AAF dont Yves Brunet (S7) sur le thème « L'ADN environnemental ne manque pas d'air ».

**Wolfgang Cramer** a été invité à l'Élysée le 2 mai pour s'entretenir avec le président de la République et six conseillers (aucun ministre en cette période transitoire), ainsi que plusieurs autres membres de l'AAF, Jean Jouzel, Hervé Le Treut, Marion Guillou, et Valérie Masson-Delmotte, Céline Guivarch, Jean-Marc Jancovici, Luc Abadie, Monique Barbu... Trois actifs du Giec ont pris la parole pour un bref sommaire du dernier rapport du Giec. Le groupe s'est coordonné sur les messages : l'adaptation et l'augmentation de la résilience face au changement climatique, la quantification des options de solutions, la formation des étudiants, mais aussi des agents de l'État.

### **Publications relayées par l' AAF**

mars 2022 : Guillaume Sainteny - « Les spécificités de l'évaluation environnementale en Méditerranée. Concilier les règles de l'UE et celles de la Convention de Barcelone » dans *Droit de l'environnement* n°309 de mars 2022

mai 2022 : parution d'un ouvrage sur les paysages d'Île-de-France auquel Pierre-Marie Tricaud a participé: <https://www.institutparisregion.fr/nos-travaux/publications/pays-et-paysages-dile-de-france>

décembre 2022 : Serge Morand - The role of agriculture in human infectious disease outbreaks In *CABI Reviews - Décembre 2022*  
<https://www.cabidigitallibrary.org/doi/10.1079/cabireviews202217060>

novembre 2022 : Guillaume Sainteny - Permettre une rentabilité minimale du foncier non bâti, condition de la modération de l'artificialisation In *La Propriété privée rurale* n°479 - novembre/décembre 2022

décembre 2022 : Benoît Lesaffre- Genèse et évolution de la politique publique santé-environnement en France : jalons supranationaux et nationaux In "*Santé-environnement : quinze ans de politiques publiques*", revue adsp du Haut Conseil de la Santé Publique, décembre 2022, pp. 44-46



## Livres édités

- livre blanc des anciens étudiants d'HEC *Biodiversity, a call for decisive action*, qui traduit l'éveil d'HEC sur ces préoccupations. Y ont participé Claire Tutenuit, Sébastien Treyer, Alain Vidal tous de la S7 avec aussi Antoine Denoyes, Bernard Girault et Sophie Rebu <https://livreblanc.hecalumni.fr>
- aux éditions Apogée, « **Réinventer la ville avec l'écologie, frottements interdisciplinaires** » par le Groupe sur l'Urbanisme Écologique, animé par Philippe Clergeau
- aux éditions Harmattan, collection Les impliqués, un essai publié par Pascale et Alain Vidal *Ces liens qui nous unissent* ([https://www.editions-harmattan.fr/livreces\\_liens\\_qui\\_nous\\_unissent\\_essai\\_pascale\\_vidal\\_alain\\_vidal-9782384173907-73817.html](https://www.editions-harmattan.fr/livreces_liens_qui_nous_unissent_essai_pascale_vidal_alain_vidal-9782384173907-73817.html))

[https://www.editions-harmattan.fr/livreces\\_liens\\_qui\\_nous\\_unissent\\_essai\\_pascale\\_vidal\\_alain\\_vidal-9782384173907-73817.html](https://www.editions-harmattan.fr/livreces_liens_qui_nous_unissent_essai_pascale_vidal_alain_vidal-9782384173907-73817.html)

De nombreuses autres publications, manifestations ou éditoriaux, ainsi que des participations à des MOOC ont été signalées dans le Flash Info ou le Mensuel en 2022 (Catherine Aubertin, Gabrielle Bouleau, Philippe Baret, Yves Brunet, Philippe Clergeau, Denis Couvet, Wolfgang Cramer, Guy Fradin, Chantal Gascuel, Isabelle Goldringer, Dominique Job, Hervé Le Treut, Doyle McKey, Nicole Mathieu, Nathalie de Noblet, François Papy, Guillaume Sainteny, Sébastien Treyer, Claire Tutenuit, Christian Valentin, Paul Vialle, Alain Vidal...).

La participation de membres de la section à des jurys de remise de prix à l'extérieur (Union nationale des entrepreneurs du paysage, Prix du « Concours Archi'Bois 2022 Edition #4, ...), ou à l'intérieur de l'AAF (Xavier Bernard, Crédit Agricole, Prix de l'information scientifique) contribue également à cette diffusion des connaissances.

Enfin, nos membres sont intervenus en 2022 dans plusieurs émissions de radio :

- France Culture, 1er mars 2022 « émission l'invité des matins » Rapport du GIEC : s'adapter face au réchauffement climatique. Avec Wolfgang Cramer et Lola Vallejo <https://www.franceculture.fr/emissions/l-invite-e-des-matins/rapport-du-...>
- Plate-forme Le média , 4 mars 2022 Wolfgang Cramer est intervenu dans l'émission "Etat d'urgence" sous le titre « GIEC : au coeur de la catastrophe climatique". <https://www.lemediatv.fr/emissions/2022/giec-au-coeur-de-la-catastrophe-...>
- France Bleue : 5 avril 2022 émission « l'invité de la rédaction » Wolfgang Cramer sur la troisième partie du 6e rapport du GIEC.
- France Inter Été 2022 Alain Baraton a répondu favorablement au bureau AAF pour parler des raisins de Redouté
- France Info octobre 2022 Catherine Aubertin a donné son avis "sur la victoire de Lula" Pour l'Académicienne "c'est une bonne nouvelle pour l'Amazonie et la planète".: <https://www.francetvinfo.fr/monde/ameriques/amazonie/presidentielle-au-b...>
- France Info 6 novembre 2022 Hervé Le Treut était l'invité du "8h30 de France Info", l'occasion pour l'Académicien de déclarer que, pour lui, "La COP27 en Egypte est un événement absolument indispensable" <https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/8h30-fauvelle-dely/cop27-pour-l...>
- Culture Monde , décembre 2022, interview de Catherine Aubertin et Sébastien Treyer . avec pour thème : « Biodiversité, l'imparfaite protection : COP15 l'avenir du vivant suspendu au jeu diplomatique » <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-enjeux-internation...>
- France Culture, 23 décembre 2022 Catherine Aubertin a pris la parole sur le thème: "COP biodiversité : la Chine réconcilie les Nords et les Suds ?" <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-enjeux-internation...>

## Distinctions

**Médaille d'argent** : après analyses de 5 thèses, la médaille a été attribuée à Manon Dardonville, pour sa thèse sur le concept de résilience, la caractérisation de différents systèmes agricoles de la région Grand-Est, par l'évaluation opérationnelle de leurs services écosystémiques, de leurs résiliences face aux perturbations climatiques et économiques. Sans conclure sur des hiérarchies, elle montre les logiques de performances qui les sous-tendent.

**Médaille de vermeil** : attribuée à Véronique Souchère (IR HC INRAE), pour ses travaux sur les méthodes de conception d'organisations territoriales et sur des démarches de recherche participative conciliant production agricole et préservation de l'environnement.

**Prix scientifique Xavier Bernard** : attribuée à Françoise Vertès (IR INRAE), pour ses travaux sur les prairies, dans l'Ouest de la France, qui démontrent qu'on peut concilier production agricole et préservation de l'environnement grâce à des démarches territoriales et des recherches participatives impliquant les agriculteurs.

La section a également eu la joie de voir un de ses membres distingués au niveau national

**Commandeur du Mérite Agricole** : Alain Baraton

## Enrichissement de nos réseaux grâce aux nouveaux postes de certains de nos membres

- **Gabrielle Bouleau** va prendre la direction scientifique du PIREN Seine 2025-2030 ( pour l'axe 1 du constat régional) dans ce programme du CNRS où sont contributeurs AEAB, SIAP, VNF, et une vingtaine d'autres établissements.
- **Nathalie de Noblet** est devenue en 2022 présidente du Comité d'Orientation Stratégique de l'Unité de Service Agroclim de l'INRAE à Avignon, mais aussi membre du Comité Scientifique du méta-programme de l'INRAE : CLIMAE et membre du conseil scientifique de l'IDDRI,
- **Alain Vidal** est devenu Directeur Technique de SBTN (Science Based Targets Network) et assure la coordination du développement technique des objectifs fondés sur la science (SBT) pour la nature, coordination des hubs eau douce, terres, biodiversité et océans en lien avec les ONG internationales partenaires (WWF, CI, TNC, WRI, UNEP-WCMC).

## Nous ont quitté

Emmanuel Choisnel, Henry Décamps, Jean Dunglas, Dominique Job.

## Nous ont rejoint

Christine Aubry, Serge Morand, Sébastien Treyer (membres correspondants)

Victoria Reyes-Garcia, Fabrice DeClerck (membres associés)

## PROGRAMME DE TRAVAIL 2023-2024

Le programme de travail présenté lors du séminaire de programmation s'organise en trois axes

- **TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE, TERRITOIRES ET PAYSAGES :**

Land Sharing/ Land Sparing, comptabilité verte et indicateurs, fiscalité des territoires, rapport à la nature des agriculteurs, suivi des conventions internationales d'environnement (climat, biodiversité, désertification).

Création d'un groupe de travail

Ce GT portera sur les points aveugles et les points nouveaux peu ou pas abordés par le chantier national. Un choix de 4 questions a été retenu :

- Que sait-on prédire à l'échelle régionale en hydrologie, en ressources en eau etc. et des conséquences pour l'agriculture ? Quels gaps de connaissances, sur quels travaux se fonder pour aborder les disparités territoriales et la propagation dans le futur ?
- Avec cette année 2022 très particulière, quelles ont été les réactions et reflexes concrets des agences et collectivités chargés de la gestion de la ressource en eau : choisir des exemples contrastés.
- Quel retour d'expérience à court terme sur la dynamique des hydrosystèmes (augmentation de pollution, prévalence de maladie, ...). Est-on capable de le faire ou manque-t-il un observatoire pour apprendre de ces crises ?
- Quel est le futur pour le système agriculture sous tension ? Leviers et équité des usages.

**SÉANCE : Les certificats biodiversité, outil du devoir de vigilance (Catherine Aubertin, Claire Titenuit) 18 octobre 2023**

La séance vise à analyser comment les entreprises peuvent répondre à leurs engagements environnementaux et à la législation. Comment peuvent-elles notifier leurs actions en faveur de la biodiversité, localement et à l'international, afin de remplir leur devoir de « vigilance » ?

Que pourraient être ces crédits, ou certificats, biodiversité (émetteurs, encadrement, mesures, certification) ? Quelles seraient leurs influences sur les entreprises de l'agroalimentaire et sur les modalités de conservation de la biodiversité ? Quelles applications pour soutenir une agriculture écologique et pour le maintien des forêts, en Europe et à l'international ?

Invités : Le député Dominique Potier, agriculteur, à l'initiative de la proposition de loi relative au devoir de vigilance en France, pourrait présenter cette initiative appliquée au monde agricole.

- **Axe 2 (programmée le 29 avril ou le 22 mai, à confirmer) :** *Place des agricultures intra-urbaines dans les processus écologiques de la ville*, proposée par Philippe Clergeau et le GT agriculture urbaine.

- 

- **Axe 2 (programmée le 20 novembre ou le 9 décembre 2024, date à confirmer) :** *Rentabilité des terres agricoles dans les différents pays européens*, proposée par Guillaume Sainteny. Il s'agit de mettre en évidence les écarts de rentabilité entre France et Europe. La France a les fermages les plus bas et les terres les plus taxées. Or dans le projet de loi agricole en cours, ce problème n'est pas abordé alors qu'il est essentiel. Une première fiche

de base serait nécessaire pour la commission académique de septembre, sinon rien ne pourra être pris en compte avant le 10 janvier 2024.

- **Axe 2 (séance envisageable autour des suites du LSLS) :** *Les lignes directrices sur l'occupation/conservation des terres, premier driver des pertes en biodiversité et de dégradation des services écosystémiques (rapport SBTN)* proposée par Alain Vidal et Fabrice DeClerck.

- Rémunération des services par et pour l'agriculture en liaison avec la PAC, dimension territoriale de la transition avec un GT Eau en gestation (responsables Chantal Gascuel et Yves Souchon).

- **AGRICULTURE URBAINE ET BIODIVERSITÉ :** recoupant les préoccupations du GT Agriculture urbaine (responsables Philippe Clergeau et Pierre Donadieu) aborde l'évolution des décisions et des pratiques agricoles au niveau des régions urbaines, ZAN et en lien avec l'évolution des lois et de la fiscalité : dynamique des différentes formes d'agriculture urbaine, biodiversités et écosystèmes urbains, planification territoriale des espaces agricoles péri et intra-urbains.
- **SCIENCE ET SOCIÉTÉS** « Vivre avec le risque », en lien avec le changement climatique (marché du carbone), et l'érosion de la biodiversité.

**PROJETÉ :** Questions éthiques autour des connaissances et des méthodes en open access (monde académique et société, portails d'informations -y compris chatGPT-, sciences participatives). Justice et écologie : avancées et faits marquants, place et leviers des scientifiques, activisme scientifique ; requête de formation des fonctionnaires d'Etat.